

39^e Concours Cerlogne à Perloz

Le rendez-vous avec le 39^e Concours Cerlogne s'est renouvelé cette année les lundi 21, mardi 22 et mercredi 23 mai dans la petite commune de Perloz.

Les participants ont été nombreux : 2000 enfants environ, avec la présence aussi de classes du Piémont (Frassineto, Pont-Canavese, Chiomonte, Giaglione, Ronco Canavese) et des Pouilles (Faeto et Celle San Vito), communes où il existe encore le parler francoprovençal.

Le sujet de cette année était *L'émigration*. Les différents travaux des écoles ont été exposés pendant les trois jours de fête à Perloz avec beaucoup de succès et maintenant ils restent en vision du public au Centre René Willien de Saint-Nicolas.

Organisée par l'Assessorat à l'Éducation et à la Culture, le Bureau Régional pour l'Ethnologie et la Linguistique et le Centre d'études francoprovençales "René Willien", la manifestation a remporté un vif succès grâce aussi à la collaboration de l'Administration communale et des écoles maternelles et élémentaires



Élèves et enseignants de Perloz en compagnie des autorités.

(Photo Fotovideo e dintorni)

de la petite commune de la Vallée de Gressoney de presque 500 habitants. En effet, particulièrement sensible au thème de l'émigration, car ses habitants étaient partis au début du XX^e siècle pour devenir chauffeurs de taxi et laveurs de voiture, le village tout entier a participé pour la bonne réussite de la fête.

Les prix aux institutrices qui participaient au Concours Cerlogne pour la dixième fois ont été remis au cours des trois journées à Mme Loredana Rossi pour l'école élémentaire du Quartiere Cogne - Aoste, Mme Marta Stévenin pour l'école élémentaire de Perloz, Mesdames Lorella Bonel et Bianca Felesini pour l'école maternelle d'Arnad, Mme Daniela Pradouroux pour l'école élémentaire d'Arnad, et Nadia Mantovani pour l'école élémentaire d'Issogne. Un prix spécial a été délivré à Mme Piera Vicquery de l'école élémentaire de Challand-Saint-Anselme qui a participé au Concours Cerlogne pendant vingt ans et à M. Pietro Gerbelle de l'école élémentaire de Pollein pour ses trente ans de Concours Cerlogne.

Tous les matins, après les allocutions du Syndic de la commune M. Marco Fedele Fey et de l'Assesseur à l'Éducation et à la Culture M. Ennio Pastoret, les

élèves des différentes écoles ont présenté les chants, les pièces et les bals préparés pendant l'année avec leurs institutrices. En particulier, le spectacle des petits Perleins faisant revivre l'aventure d'un leur ancêtre émigré à Paris, présenté en collaboration avec le groupe Approche, a été remarquable.

Dans l'après-midi, durant les trois jours, enfants et enseignants ont pu visiter les nombreuses expositions qui avaient été préparées : *L'émigration* ; *La châtaigne* de Cesare Cossavella ; *La résistance* présentée par la Bibliothèque de Pont-Saint-Martin ; *L'école d'autre-*



Animation au pied du château

Charles.

(Photo Fotovideo e dintorni)



Les jongleurs.

(Photo Fotovideo e dintorni)(photo Costa)

fois ; Perloz, il territorio e la sua gente de E. Nicco, *Radici scoperte* de G. Cavall, *L'artisanat local ; Travaux du Concours Cerlogne 2001 ; Rétrospective des Travaux du Concours Cerlogne des écoles de Perloz et de Tour-d'Héréraz.*

En outre, au pied du château Charles, un spectacle d'animation organisé par les stagiaires du B.R.E.L. faisait revivre les gestes d'Arduce Neyvoz et l'exaucement du vœu fait par sa mère à Notre-Dame de la Garde. Au Pont Morettaz, le célèbre dragon racontait son histoire ; à Marine, le vieux four reprenait à faire du pain et dans la vieille école, une institutrice d'antan attendait les petits élèves pour une dictée. Enfin, des jongleurs s'exhibaient sur des échasses sous le regard émerveillé et intrigué des enfants.

Le rendez-vous avec ces trois jours de fête du patois est fixé pour l'année prochaine, dans la commune thermale de Saint-Vincent.

Le Concours Cerlogne représente depuis toujours une importante manifestation pour la valorisation du patois car il permet d'encourager les jeunes locuteurs dans la transmission de cette langue et en particulier, il montre que cette langue est le véhicule de tout un bagage culturel qui n'appartient pas seulement au passé, mais qui représente une réalité bien présente.

Susanna Belley et Federica Diémoz